

Matin de Pâques en confinement au Croisic

Ce matin, l'air est clair, trop clair, trop pur : frisson.

Ouvrant ma fenêtre, j'écoute les pinsons,

Rouges-gorges, merles, chanter à l'unisson,

Oubliant toute peur, moqueurs et polissons.

N'en faisant qu'à leur tête, au loin les goélands

Avides s'invitent au port, raillant, gueulant.

Vaincus, les hommes fiers se retirent, se terrent,

Infectés par l'hubris, ce virus délétère.

Résurrection. La joie de Pâques en déshérence,

Une église vide... : que s'ouvrent nos consciences !

Sonnez, cloches ! Sonnez, cloches de l'Espérance !